

Université Ahmed Draya -Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

Mémoire de fin d'études

Option : Didactique



**L'utilisation de la bande dessinée dans la compréhension  
orale chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne**

**Cas du *CEM Jaafar Ibn Abi Taleb - Adrar***

Réalisé par :

**M. Ait ouali Ramdane**

**M<sup>lle</sup>.Boubat Aicha**

Encadré par :

***M. Taleb sidi Mohamed***

***Année universitaire: 2018-2019***

# Remerciements

*Nous remercions Dieu le tout puissant.*

*Nous tenons vivement à remercier notre encadreur,  
M. Taleb sidi Mohamed pour l'aide morale et scientifique qu'il nous a apportée tout  
au long de la recherche.*

*Nous remercions également tous les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre  
mémoire de fin d'études*

*Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

# **Dédicace**

*Je dédie ce Mémoire à mes parents*

*A mes chères sœurs*

*Et à mes amis, qui m'ont toujours apporté soutien et encouragement.*

**Ait ouali Ramadan**

# **Dédicace**

*Je dédie ce travail de recherche à mes parents pour leurs sacrifices et leurs encouragements durant toutes mes études.*

*Mes frères, mes sœurs et chers amis.*

*Ainsi, qu'à tous les étudiants de ma promotion. .*

**Boubat Aicha**

# Sommaire

## Remerciements

## Dédicace

## Introduction

### Chapitre 1: Conceptualisation de La compréhension orale

1.1. Qu'est-ce que l'oral ?.....	04
1.1.1 Les spécificités de l'oral.....	04
1.1.2 L'écoute.....	05
1.1.2.1 Qu'est-ce qu'une situation d'écoute ?.....	05
1.1.2.2 Les différentes phases d'écoute.....	06
1.1.2.2.1 La première écoute.....	06
1.1.2.2.2 La deuxième écoute.....	06
1.1.2.2.3 La troisième écoute.....	07
1.1.3 La compréhension orale.....	07
1.1.3.1 Qu'est-ce que comprendre ? .....	07
1.1.3.2 Qu'est-ce que comprendre à l'oral ?.....	08
1.1.3.3 Les objectifs de la compréhension orale.....	08
1.1.3.4 La compréhension orale en classe de FLE.....	09
1.1.3.5 Les supports utilisés en compréhension orale.....	10
1.1.3.5.1 La bande dessinée.....	10
1.1.3.5.2 Les supports audio.....	10
1.1.3.6 Le type d'exercices en compréhension orale.....	10
1.1.3.7 Quelques pistes pour maîtriser la compréhension orale.....	11
1.1.3.7.1 Des activités de compréhension orale en petits groupes.....	11
1.1.3.7.2 Motiver la compréhension.....	11
1.1.3.7.3 Des activités de « perception orale immédiate ».....	11
1.1.4 Qu'est-ce qu'une fable : le renard et le corbeau.....	12

1.1.4.1 Un récit efficace.....	12
1.1.4.2 Le dialogue dans la fable.....	12
1.1.4.3 La fiction de la fable.....	13
1.1.4.4 L'étude de la fable en la classe de FLE.....	13
1.1.4.5 L'absence de moralités.....	13

## **Chapitre 2 :**

### **La bande dessinée au service de l'enseignement/apprentissage de l'oral**

1.2 Histoire de la BD.....	15
1.2.1 Pré-histoire de la BD.....	15
1.2.1.1 Le XIXème et les prémices de la BD.....	15
1.2.1.2 XXème siècles, développement de la BD.....	16
1.2.2 Définition de la BD.....	16
1.2.2.1 BD : caractéristiques et particularités.....	16
1.2.2.1.1 Le texte dans la BD.....	16
1.2.2.2 Image dans la BD.....	17
1.2.2.2.1 Les fonctions de l'image.....	17
1.2.2.2.2 La valeur communicative de l'image.....	17
1.2.2.2.3 Priorité à l'image dans une BD.....	18
1.2.2.2.4 La liaison texte- image.....	18
1.2.2.3 BD : un moyen d'expression.....	18
1.2.2.3.1 La communication.....	18
1.2.2.3.2 La communication par la BD.....	19
1.2.3 L'apport pédagogique de la BD.....	20
1.2.3.1 Compétences développées par la BD.....	20
1.2.3.1.1 La communication orale.....	20
1.2.3.1.2 La compétence / compréhension/ expression.....	21
1.2.3.1.3 La narration.....	21
1.2.3.1.4 La BD et la culture de l'autre.....	21
1.2.4 L'apprentissage de FLE au cycle moyen (4ème année moyenne).....	22

<b>1.2.5</b>	Présentation du manuel scolaire.....	22
<b>1.2.5.1</b>	Le manuel scolaire.....	22
<b>1.2.5.2</b>	La place de la BD dessinée dans le manuel scolaire.....	23
<b>1.2.6</b>	La bande dessinée dans le manuel scolaire de 4 <sup>ème</sup> année moyen.....	24
<b>1.2.7</b>	Comment travailler une BD en classe.....	25
<b>1.2.8</b>	Les avantages de la BD.....	25

### **Chapitre 3 :**

#### **La bande dessinée dans les manuels scolaires de 4<sup>ème</sup> Am**

<b>2.1</b>	La bande dessinée dans les manuels scolaires de 4 <sup>ème</sup> Am.....	26
<b>2.1.1</b>	Analyse du manuel français de 4 <sup>ème</sup> Année moyenne.....	26
<b>2.1.2</b>	Description et analyse des BD sélectionnées.....	27
<b>2.2.2</b>	Le rapport entre BD enseignée et l'apprenant.....	27
<b>2.2.3</b>	L'apprenant et la représentation mentale à travers la Bande Dessinée.....	28
<b>2.2.4</b>	La bande dessinée entre l'attraction et la distraction.....	29
<b>2.3</b>	Description et exploitation du corpus.....	29
<b>2.3.1</b>	Description des cours.....	29
<b>2.3.1.1</b>	Observation passive non-participante.....	30
<b>2.3.1.2</b>	Observation active participante.....	31
<b>2.3.2</b>	Description du questionnaire.....	32
<b>2.4</b>	Support traditionnel vs Support moderne.....	32
<b>2.4.1</b>	Détermination des domaines de réussite et d'échec.....	32
<b>2.5</b>	Analyse et interprétation des résultats.....	33
	Conclusion.....	35
	Annexes.....	40
	Indexe.....	51

# **Introduction**



## Introduction

---

Chaque individu a une raison différente pour apprendre une langue étrangère que ce soit pour des objectifs professionnels, éducatifs, pour des voyages ou des aventures ; car le défi de maîtriser ; de s'exprimer et de réfléchir dans un autre registre qui n'est pas du tout pareil avec sa langue maternelle qui pourrait être fructueux avec la nécessité d'acquérir les outils qui vont permettre à l'apprenant de communiquer correctement dans la langue apprise.

C'est grâce à l'apprentissage des langues ; L'Homme exprime ses idées, ses envies et ses volontés, ses sentiments à travers deux facteurs et bases fondamentaux qui sont le langage écrit par l'écriture, le langage parlé par la parole ; tout cela se fait d'une manière structurante pour exprimer et donner un sens complet linguistiquement correcte ; donc savoir surtout parler est très important dans la mesure où l'objectif de L'Enseignement/Apprentissage des langues étrangères continue à valoriser l'aspect oral qui contribue à l'acquisition du langage « la compréhension et l'expression orale », cette compétence est importante pour l'élève car elle développe son écoute , elle enrichie son imagination et elle captive énormément son intention.

Le cas le plus proche est celui du milieu scolaire Algérien où il est programmé dans les trois cycles (Primaire –collège et le secondaire) l'enseignement du Français comme la 1 ère langue étrangère, malgré que l'oral est placé sous une perspective importante ; et que normalement l'apprenant ou l'enfant en particulier est apte à pratiquer la langue en parlant, cela veut dire que l'enfant apprend à parler avant d'écrire, par exemple quand un apprenant maîtrise une langue à travers l'écoute ( la compréhension orale) ; Mais en fait les apprenants de l'école algérienne « classe de 4<sup>ème</sup> année moyenne » se trouvent inaptes dans la plupart des cas à produire un discours oralement et même ils n'ont pas la capacité de structurer une phrase en français grammaticalement correcte ; ce qui nécessite de pousser l'apprenant à communiquer en se basant sur les différents outils technologiques ou moyens pédagogiques .

Notre recherche s'intéresse donc à l'effet des supports pédagogiques du genre visuel « image, dessin » utilisé au cycle moyen, à travers la bande dessinée qui est considérée comme une méthode didactique adoptée par les pédagogues pour enseigner la compréhension orale, elle est décrite par **Martinez** où « *Il envisage alors l'image comme un « auxiliaire didactique »*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Martinez, 1996, p.50.

## Introduction

---

Nous essayerons d'analyser les différentes bandes dessinées intégrées dans le programme d'enseignement de la 4<sup>ème</sup> Année Moyenne ; car ce support est connu par son aspect ludique et motivant, il peut contribuer à un meilleur enseignement/apprentissage. Ce dernier qu'il soit visuel ou textuel et même sonore joue un rôle déterminant dans l'acquisition des langues étrangères ; c'est à partir de ces fichiers ou documents que les apprenants découvrent les espaces, les temps, les comportements et les personnages.

Notre objectif est de voir comment les enseignants de français « langue étrangère » manipulent ou utilisent le support pédagogique de la bande dessinée dans les séances de la compréhension et l'expression orale et s'il s'agit d'un moyen efficace pour développer la compétence de communication chez les apprenants de la 4<sup>ème</sup> année et si elle sera comme une source qui va les amener à se motiver et les sensibiliser pour gérer les problèmes de l'oral dans les différentes situations de la vie quotidienne ; ça veut dire le réintégrer dans le chemin de l'apprentissage du FLE.

Notre étude porte comme nous avons déjà souligné ci-dessus sur le cas des élèves de la 4<sup>ème</sup> année du CEM jaafer Ibn Abi Taleb à Adrar.

Chaque élève a besoin de s'exprimer librement, de communiquer avec ses camarades ou avec d'autres personnes, mais aussi chacun d'entre eux doit avoir les moyens qui lui permettent d'investir ses prérequis. L'un des outils pédagogiques qui développe certaines compétences d'orales, c'est la bande dessinée, elle offre une jouissance et un plaisir aux apprenants ; elle est fondée sur la succession des images et les moments narratifs qui se considère comme « une forme d'images fixes séquentielles »<sup>2</sup> ; ce type d'exercice pourrait être au service de la compréhension et l'expression orale et le plus intéressant c'est que l'apprenant va apprendre le schéma narratif à partir d'une BD.

Notre étude est basée sur une analyse descriptive et comparative. Pour cela, nous avons envisagé de faire une exploitation du support pédagogique de BD dans 03 séances de cours de compréhension orale (deux séances d'observation participante, de préparation et 2 autres séances d'expérience en classe) ; pour entamer après une petite comparaison entre le texte et la bande dessinée sous forme d'une question destinée aux élèves de la classe pour savoir qu'est-ce qu'ils préfèrent comme objet d'étude dans l'élaboration des cours des FLE .

---

<sup>2</sup> BELOUADI Fatma Zohra, Bande dessinée dans l'apprentissage du français Langue étrangère : la BD au service de l'écriture ; Mémoire de Magistère : Option Didactique , Oran ,2008-2009

## Introduction

---

Ce travail se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre nous présenterons d'abord le concept de l'oral avec des définitions et ses spécificités, comment comprendre l'oral et les différents outils pédagogiques qui contribuent dans l'enseignement/ apprentissage du FLE (BD, Fable...etc.).

Dans le deuxième chapitre nous aborderons l'objet d'étude de ce travail qui est la Bande dessinée, nous allons l'évoquer d'un point de vue historique, sa valeur communicative à travers l'image et sa liaison avec le texte, et après la bande dessinée comme moyen d'expression dans la pédagogie de l'enseignement des langues étrangères (le français).

Enfin dans le dernier chapitre sera consacré à l'étude et l'analyse des données recueillis qui pourront confirmer ou infirmer les hypothèses et répondre à la question.

Notre travail prendra fin avec une conclusion du bilan des résultats ainsi que les objectifs envisagés au départ.

➤ Dans ces perspectives, nous essayerons de répondre à la question suivante :

- Comment la bande dessinée contribue-t-elle à une meilleure maîtrise de la compréhension de l'oral en cycle Moyen et en particulier pour les élèves de la 4<sup>ème</sup> année ?

A cette question nous proposons des réponses préalables à titre d'hypothèses que l'étude et l'analyse confirmera ou infirmera :

- Avec la bande dessinée (image, couleur, paroles, personnages) les élèves ne s'ennuieraient pas, ils travailleraient mieux encore, elle leur donnerait le désir, le goût et le plaisir pour s'exprimer (elle a un caractère ludique).
- Elle serait un moyen et un exercice pédagogique qui sert à éveiller leurs esprits imaginaires.
- L'utilité de cet outil qui contribuerait au développement lexical et sémantique de l'élève.

***Chapitre I:***  
***Conceptualisation de la***  
***compréhension orale***

### 1.1 Qu'est-ce que l'oral ?

Dans les méthodologies modernes l'oral occupe une place importante et constitue le point de départ de l'apprentissage. Si nous avons bien compris la définition de l'oral selon le pédagogue **Gérard vignier**, nous pouvons dire que l'oral désigne une situation d'échange d'un discours d'une manière constante. Pour lui, l'oral est l'autre forme de la langue, dans sa forme sonore, doté de priorités acoustiques particulières. Il met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet.

L'oral peut être donc conçu comme un échange de propos entre deux interlocuteurs d'une façon directe, ce qui permet l'intercompréhension en levant les ambiguïtés lors de l'échange, et cela met en jeu la capacité d'écoute et de production de parole des sujets parlants.

#### 1.1.1 Les spécificités de l'oral

Le code oral est un moyen de communication. D'ailleurs, c'est le code le plus souvent utilisé.

L'oral diffère de l'écrit par son ordre de réalisation et ses conditions de production. Il implique des relations, des interactions entre l'émetteur et le récepteur.

L'oral s'acquiert d'une manière individuelle, ou l'élève s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en imitant les paroles de l'enseignant. Il les place dans des situations de communication orale réelles qui provoquent des phénomènes de divers ordres : langagier, paralingagier, psychologie, sociologique. L'enseignement de l'oral dépasse la prise de parole pour englober le contexte de cette dernière. L'oral Contrairement à l'écrit se caractérise par la spontanéité et l'invention. Ce qui pose problème au niveau de l'oral, c'est l'insuffisance du temps pour chercher des mots appropriés aux différences présence des participants (locuteurs, interlocuteurs).

Le locuteur est en contact (auditif ou visuel) avec son interlocuteur, ce qui simplifie la compréhension et pousse l'interlocuteur à l'inscrire dans la communication, grâce aux gestes du locuteur lorsqu'il s'agit de la présence de plusieurs participants. Donc l'oral, se caractérise par les marques énonciatives.

## 1.1.2 L'écoute

### 1.1.2.1 Qu'est-ce qu'une situation d'écoute ?

Dans l'enseignement/d'apprentissage d'une langue étrangère, la compétence de la compréhension orale est motivée par des techniques d'écoutes. Il s'agit d'écouter pour comprendre une information, comme le confirme **Jean-François Michel** que traditionnellement : « **la compréhension s'effectue principalement par l'écoute** ». <sup>3</sup>

Selon le dictionnaire de **jean piérreRobert**, il existe cinq types d'écoute qui sont mis en œuvres, en fonction de l'objectif de compréhension :

**1-écoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage qui est (sont) nécessaire(s) à la réalisation d'une tâche, apprendre à 'ne pas entendre ' le reste

**2-écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.

**3-écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.

**4-écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil ... etc.).

Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider si les informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc. Tout en continuant à écouter.

---

<sup>3</sup>Jean-François Michel : Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner Ed. D'Organisation Paris, 2005, p.48.

**5-écoute de veille :** l'écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui met en place une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours. »<sup>4</sup>. L'acte d'écouter n'est pas évident pour certains apprenants. L'auditeur confronté à un problème de réception a pour premier réflexe de réécouter s'il le peut. Il est important d'expliquer aux apprenants que le document proposé par l'enseignant dans la séance de compréhension orale n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

### **1.1.2.2 Les différentes phases d'écoute**

Selon les spécialistes, l'écoute est divisée en trois phases :

#### **1.1.2.2.1 La première écoute :**

L'enseignant du FLE doit demander à ses apprenants de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type :

- Qui parle ? A qui ? Combien de personnes parlent ?
- Ce sont des hommes, des femmes ou des enfants.
- Où se passe la situation ? dans la rue, à la terrasse d'un café, en classe ou dans l'école ?
- De quoi parle-t-on ?

Ce type de question peut aider les apprenants à la compréhension du document proposé

Après cette première écoute, les apprenants répondent à ces questions et proposent des hypothèses grâce à la problématique principale.

#### **1.1.2.2.2 La deuxième écoute :**

Lors de la deuxième écoute, l'enseignant peut demander à ses apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à ses questions de structuration du discours. Ils vont aider des articulateurs qui s'y trouvent, à titre d'exemples : des connecteurs logiques (d'une part, en suite...) des marqueurs chronologiques (d'abord, puis ...) etc.

<sup>4</sup> Robert Jean pierre : dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys. paris, 2008, p.4.

### 1.1.2.2.3 Latroisième écoute :

Cette dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées.

## 1.1.3 La compréhension orale

### 1.1.3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

La compréhension qui est notre objet d'étude, est définie dans le dictionnaire de JEAN.P .QUQ comme : « l'aptitude résultat de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) ». <sup>5</sup>

En didactique des langues, la compréhension est : « l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension écrite) » <sup>6</sup>. Encore, comprendre signifie, accéder au sens principal du document lu ou écouté.

Dans la perspective de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, comprendre signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension précède l'expression, ensuite la compréhension et la corrélation entre la réception et la production d'une langue étrangère méritent une attention particulière.

En psychologie, comprendre consiste à intégrer une nouvelle connaissance aux connaissances déjà existantes en s'appuyant sur les paroles ou les textes, ce qu'on appelle stimulus.

Comprendre que ce soit par un support oral ou écrit n'est pas une simple activité de réception plus ou moins passive comme on l'en souvient considérée, car dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et identifier leur(s) fonction(s) communicative(s) et construire leur sens.

A ce point, Chesnais Marie-françoise affirme que « le sens est indispensable à la vie et semble nécessaire aux êtres humains. Lorsqu'il nous échappe nous perdons toute raison de vivre, d'espérer, de combattre et nous sentons terriblement désorientés ». <sup>7</sup>

La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la

<sup>5</sup> QUQ Jean pierre : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, 2003, p.32.

<sup>6</sup> Robert jean pierre : dictionnaire pratique de didactique du FLE, ophrys, paris, 2002, p.32.

<sup>7</sup> Chesnais Marie –Françoise : vers l'autonomie .l'accompagnement dans les apprentissages, coll. Question d'éducation, hachette Education, paris, 1998, p.73



communication. Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui la constituent. Donc l'accès au sens est certainement un aspect délicat de l'enseignement d'une langue étrangère, car il y a de diverses composantes qui interviennent tant sur le plan de la perception que de l'interprétation.

### **1.1.3.2 Qu'est-ce que comprendre à l'oral ?**

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral a retenu toute l'attention dans les années 1970 et a connu un rayonnement particulier avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. La volonté de mettre les apprenants aux contacts de diverses formes orales, de diverses situations de communication, de proposer diverses stratégies de compréhension, a entraîné des études approfondies dans le domaine.

Selon le dictionnaire de didactique du FLE la compréhension orale se définit en linguistique comme : « suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer. »<sup>8</sup>

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle compétence.

En outre, il s'agit d'une compétence qui engendre des difficultés au début de l'apprentissage d'une langue étrangère, pour les apprenants mais également pour nous même, futurs professeurs de langue. Cette activité constitue la première compétence qui doit être développée chez les apprenants dans leur apprentissage d'une langue étrangère parce qu'elle vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute au préalable. Ensuite, la compréhension d'énoncés à l'oral en second lieu.

### **1.1.3.3 Les objectifs de la compréhension orale**

La compréhension orale est une compétence qui vise à former des auditeurs à devenir plus sûrs d'eux et plus autonomes. L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il a dans son propre système linguistique des

---

<sup>8</sup> Robert Jean Pierre .Op.cit. .p.42

stratégies et des activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

En effet, comme il a montré DELL.H.Hymes : « l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'apprenant à mieux comprendre le français ». <sup>9</sup>

A ce propos, Jean Michel DUCROT, dans son article qui s'intitule "l'enseignement de la compréhension orale, montre que les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexical et socioculturel, phonétique, discursif, morphosyntaxique ... pour lui les activités de la compréhension orale aide les apprenants.

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots clés.
- Comprendre globalement.
- Comprendre en détails.

### **1.1.3.4 La compréhension orale en classe de FLE**

Dans les exercices et les activités de compréhension orale, on développe des savoir-faire l'un des premières est la discrimination auditive.

L'apprenant doit être capable de reconnaître les phonèmes, leurs diverses combinaisons, et les frontières de mots. Le travail sur la prosodie entraîne l'apprenant à repérer les courbes mélodiques, les modalités interrogatives ou exclamatives. En outre, le terme compréhension orale recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'accès au sens des énoncés. Les formes de travail proposées pour cela sont diverses parmi ces exercices il y a : QCM ? Questions ouvertes et des questions fermées.

---

<sup>9</sup> Dell H, Hymes : vers la compétence de communication, Didier, Paris, 1991, P.184.

### **1.1.3.5 Les supports utilisés en compréhension orale**

#### **1.1.3.5.1 La bande dessinée**

La bande dessinée est un document authentique plus en plus vivant et plus motivant qui offre différents atouts. Les bandes dessinées, en tant que documents authentiques, permettent aux enseignants de FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants ; ils permettent d'allier apprentissage et créativité. Leur aspect ludique et leur richesse (culturelle, lexicale et grammaticale) favorisent d'une manière de travailler différente, en classe et avec les apprenants.

De plus, la langue de la bande dessinée est une langue de tous les jours, qui de par son style conversationnel (avec des registres de langue différents), permet de travailler sur des situations variées.

#### **1.1.3.5.2 Les supports audio**

L'enseignant du français de langue étrangère peut utiliser en classe plusieurs supports. Il peut apporter à ses apprenants des cassettes ou des CD enregistrés par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français.

L'enseignant peut aussi fabriquer son propre matériel didactique selon son objectif de travail. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashs d'informations, des chansons, des annonces et des publicités... il peut aussi faire ses propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique. Dans ce cas, il faut faire attention aux critères qui vont suivre déterminent la qualité pédagogique d'un meilleur document sonore. Par exemple : il ne faut pas négliger :

- la qualité du son.
- la durée de l'enregistrement (ni trop court, ni trop long en fonction du niveau des apprenants).

#### **1.1.3.6 Les types des exercices en compréhension l'orale**

L'enseignant peut proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés :

- Des questions à choix multiples (QCM).
- Des questions vrai ou faux.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices à classement.

-Des questions à réponses ouverte et courte

- Des questions ouvertes.

### **1.1.3.7 Quelques pistes pour maîtriser la compréhension orale**

#### **1.1.3.7.1 Des activités de compréhension orale en petits groupes**

Il s'agit de placer les apprenants en situations de résolution de problème au lieu de traiter individuellement les exercices de compréhension orale qui leur sont proposés, lors d'échange questions-réponse –réécoutes- question avec l'enseignant, les apprenants essaient de faire le point sur ce qu'ils ont entendu. Cette forme de travail leur permet de construire du sens à travers l'interaction. L'écoute multiple est remplacée par les supports complément des partenaires. L'échange les conduit également à être plus exigeants du fait de la nécessité de se faire comprendre par les autres.

#### **1.1.3.7.2 Motiver la compréhension**

Une autre forme de travail de groupe consiste à faire écouter des documents différents que les apprenants s'échangeant. Cela permet de motiver la compréhension par la nécessité de transmettre l'information à un interlocuteur qui l'ignore .une compréhension orale ainsi motivée peut intensifier l'attention et la capacité d'écoute. En outre cela conduit à une double activité de compréhension orale, celle du doucement écouté d'abord, puis celle de l'information transmise par le partenaire.

#### **1.1.3.7.3 Des activités de "perception orale immédiate"**

Les cours de compréhension orale doivent comporter des activités fondées uniquement sur l'écoute. L'enseignant peut donc intégrer dans chaque cours de compréhension orale un ou deux documents qu'il propose à ses apprenants en reprenant les apprentissages de la séance, et diffusés une seule et unique fois .une fois le document écouté ,les apprenants échangent sur ce qu'ils ont retenu, et l'activité s'arrête là. Les apprenants savent qu'ils doivent mobiliser leur attention sur une seule écoute, ils évaluent leur compétence à la « réception immédiate » et s'y entraînent progressivement.

### **1.1.4 Qu'est-ce qu'une fable : le renard et le corbeau**

#### **1.1.4.1 Un récit efficace :**

Un récit simple : utilisation de vocabulaire simple, de phrases courtes. L'histoire est également simple et compose deux personnages seulement, le renard et le corbeau.

Un récit attrayant : utilisation du discours direct rendant la fable vivante

Utilisation de vers courts : lecteur rapide

Une fable : les animaux sont personnifiés et parlent.

Portée universelle : indices spatiaux et temporels vagues, époque indéterminée.

L'opposition de deux mondes : la fable est construite sur une opposition, deux modes d'existences représentant des valeurs différentes.

-le monde de corbeau, dépourvu d'intelligence et de finesse qui s'est laissé avoir par les belles paroles du renard.

-le monde du renard, intelligent et ruse, quelqu'un qui sait flatter les autres ; arrivera toujours à s'en sortir s'il trouve quelqu'un qui l'écoute.

#### **1.1.4.2 Le dialogue dans la fable :**

Le dialogue qui caractérise presque toutes les fables de la fontaine, s'annonce aussi ou se dévoile en un message direct entre le narrateur et le lecteur. Ce dernier se sent concerné dès la première lecture par le contenu ou les propos, choisis par l'auteur.

La fontaine, par le biais d'effets sur les rythmes des vers et les sonorités parvient à faire jaillir la poésie, à métamorphoser des fables de récit narratif en un discours merveilleux et séducteur qui a pour objectif l'instruction et plaisir.

Et d'après un constat la plupart des enseignants déclarent que leurs élèves ont envie de foot, de rap...mais pas envie d'apprendre et surtout le FLE, et continuent à dire que cet envie ne se donne pas par un simple coup de baguette magique, d'après leurs interrogations, comment susciter cette envie ! Comment la créer quand elle n'existe pas naturellement.

Alors, apprendre tient de l'effort, envie et effort sont donc deux tensions à initier en parallèle pour faciliter l'acte d'apprendre .et comme le proclame souvent les enseignants, quand l'envie est là, quatre -vingt pour cent du travail éducatif est fait.

### **1.1.4.3 La fiction de la fable :**

L'auteur qui caractérise presque toutes les fables de la fontaine, s'annonce aussi ou se dévoile en un message direct entre le narrateur et le lecteur. Ce dernier se sent concerné dès la première lecture par le contenu ou les propos, choisis par l'auteur.

La fontaine, par le biais d'effets sur les rythmes des vers et les sonorités parvient à faire jaillir la poésie, à métamorphoser des fables de récit narratif en un discours merveilleux et séducteur qui a pour objectif l'instruction et plaisir.

Et d'après un constat la plupart des enseignants déclarent que leur élèves ont envie de foot, de rap... mais pas envie d'apprendre et surtout le FLE, et continuent à dire que cet envie ! Comment la créer quand elle n'existe pas naturellement !

Alors, apprendre tient de l'effort sont donc deux tensions à initier en parallèle pour faciliter l'acte d'apprendre .et comme le proclame souvent les enseignants, quand l'envie est là, quatre -vingt pour cent du travail éducatif est fait.

### **1.1.4.4 L'étude de la fable en la classe de FLE :**

Dans notre enfance nous avons tous lu les fables de fontaine ou les contes de SAINT EXUPERY. Mais toutes ces œuvres chargées d'émotion, sont-elles traversées les siècles parce qu'elles enseignaient une morale ou parce que leurs personnages et leurs aventures étaient attractives ?

La fontaine écrit : « une morale nue apporte de l'ennui /le fait passer le précepte avec lui » selon lui l'enseignement doit se faire de manière subtile et images .la fable pour JEAN la fontaine est le meilleur moyen de faire passer ses idées et de critiquer la société tout en évitant la censure ou le prison. Mais si les fables sont en principe destinées aux enfants.

Leur moralité est souvent amoral, et d'ailleurs JEAN-JAQUES ROUSSEAU déconseillait de les faire lire et de les faire apprendre aux petits enfants ! Car la morale est un autre univers plus vaste et plus compliqué.

### **1.1.4.5 L'absence de moralités :**

Le choix du bestiaire dicte par le vise didactique : cette fable met en scène très classiquement deux animaux. Le comportement du renard et du corbeau sont également des défauts aux qualités.

Une morale implicite ! Cette fable ne présente pas de morale explicite, et non apparente, et pourtant bien une argumentation indirecte qui s'efforce de convaincre et de persuader le lecteur, mais de façon suggérée. la bande dessinée et enseignement.

## ***Chapitre II :***

# ***La bande dessinée au service de l'enseignement/apprentissage***



### 1.2 Histoire de la BD

La BD, c'est avant tout raconter. Raconter sous forme d'images. Tout comme une peinture, la BD traduit par le dessin le mouvement, le portrait représentation. La bande dessinée est caractérisée par l'évolution du temps qui s'inscrit dans la succession de dessin de scène, on peut la lire de gauche à droite le long de la bande. Il y a aussi la juxtaposition ou plus exactement le mélange du texte et de l'image. Ainsi cette manière de rapporter un événement existe depuis longtemps mais il faut attendre le XX<sup>ème</sup> siècle avant que la bande dessinée ne prenne sa forme courante avec ses codes établis que nous connaissons depuis une centaine d'années environ. Donc ce panorama ne représente que les grands moments de l'histoire de la bande dessinée, laquelle reste à écrire, mais il faut dire que, dès sa naissance, ce genre c'est intéressé et a beaucoup intéressé les enfants, ce qui explique son apport pédagogique.

#### 1.2.1 Pré-histoire de la BD

Les spécialistes de la bande dessinée font remonter sa préhistoire aux dessins des hommes Préhistorique dans les cavernes et aux réalisations de William Hogarth. Cette dernière utilise la gravure pour ridiculiser les vices et les travers de la société de son époque. A cette époque on ne retrouve pas encore un mélange de texte et d'image car l'écrit était inconnu à cette époque-là.

Il en va de même pour les hiéroglyphes égyptiens, combinaison entre écrit et dessin, ou l'écrit et le dessin. De plus, on y trouve déjà la lecture en bande, en succession de scènes pour raconter un événement.

1066, une date à retenir dans l'histoire de la BD. Sur 70 mètres de long, la tapisserie de Bayeux est contée en scènes successives l'épopée des chevaliers normands. Succession d'image, récit en bande, présence de textes.

Dans la première moitié de l'<sup>XIX</sup><sup>ème</sup>, le suisse Rodolphe TOFFER publie entre autres "histoire en estampe"; c'est-à-dire des histoires en bande dessinées ou on trouve une image résumant une histoire ou une scène et, en dessous, quelques lignes de texte décrivant l'action dessinée au-dessus, quelques lignes de texte décrivant l'action dessinée au-dessus.

##### 1.2.1.1 Le XIX<sup>ème</sup> et les prémices de la BD

En 1889, en France George COLOMB dit Christophe (1856-1945), l'auteur de la BD "le petit français illustré", est considéré comme l'inventeur de la bande dessinée française.

En 1985, une date importante dans l'histoire de la bande dessinée mondiale. C'est la première parution de « the yellow kid » aux Etats-Unis. Un étrange garçon chauve habillé d'une robe jaune

## Chapitre II La bande dessinée au service de l'enseignement / apprentissage de l'oral

---

qui naît sous la plume de Richard-Felton Outcault. Cette fois l'idée sera reprise et deviendra vite un code principal de la bande dessinée mondiale. Aujourd'hui, *The Yellow Kid* est le nom de la récompense la plus prestigieuse de la bande dessinée.

Ainsi, à l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, la bande dessinée a déjà ses codes établis ainsi que ses premiers héros, essentiellement comiques.

### 1.2.1.2 XX<sup>ème</sup> siècles, développement de la BD

Au cours de ce siècle, la bande dessinée passe de la statue d'art mineur à celui de 9<sup>ème</sup> art. Ses principaux foyers de production se partagent entre l'Amérique du nord et l'Europe.

Aux USA, la bande dessinée se développe principalement dans les quotidiens (*Neu York Journal*...etc.) tandis qu'en France, elle est principalement présente dans l'enfantine citant les exemples : *L'Épatant*, *L'Intrépide* ... etc.

Enfin, il est intéressant de voir l'évolution des modes de parution de la bande dessinée au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle est principalement présente dans la presse jusqu'à la seconde guerre mondiale avec un essor considérable des journaux de la bande dessinée entre 1980.

### 1.2.2 Définition de la BD

Abraham André MOLES définit la bande dessinée comme suit : « la bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu didactique entre une série de dessin reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaire, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages ». <sup>10</sup>

La BD c'est avant tout un récit raconté en image successives de différentes tailles (cases). Tout comme le cinéma, la BD utilise la technique du cadrage et l'ellipse. Elle se caractérise aussi par l'utilisation des bulles (phylactères) ou apparaît le texte. La bande dessinée utilise donc un code spécifique et se lit de gauche à droite et de haut en bas.

C'est aussi une forme littéraire à part entière subdivisée en genres différents (aventure, fantastique, humour, policier ... etc.). Enfin, c'est un art reconnu : le neuvième.

#### 1.2.2.1 BD : Caractéristiques et particularités

##### 1.2.2.1.1 Le texte dans la BD

La BD, au même titre que n'importe quel écrit a son fonctionnement propre, et des caractéristiques propres qui lui sont spécifiques.

---

<sup>10</sup> Abraham André Moles : La communication 'in Jacqueline DANSET-LEGER : L'enfant et les images de la littérature enfantine 'Ed. Pierre MRDAGE, Bruxelles, 1987, p.150.

Le texte est une composante principale dans la BD. Par sa fonction d'enchaînement et de mise en relation, le texte sert à lier les images entre-elles, favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Et par son aspect dialogue, le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

### 1.2.2.2 L'image dans la BD

#### 1.2.2.2.1 Les fonctions de l'image

L'image peut remplir plusieurs fonctions :

- Une fonction d'information : l'image peut renseigner sur une réalité, un événement, ...etc.
- Une fonction d'illustration : cette fonction est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte écrit ou un commentaire dans le cas du cinéma et de la télévision.
- Une fonction explicative ou argumentative : l'image peut expliquer et aussi peut apporter une argumentation en faveur d'une position...
- Une fonction narrative : une image peut raconter une histoire, à travers les personnages mis en scène, le décor, l'indication du mouvement ...etc. Mais c'est surtout la succession d'images qui peut permettre de raconter des histoires comme le cas de la bande dessinée notre objet d'étude.
- une fonction symbolique : beaucoup d'images ont une valeur symbolique, elles sont associées automatiquement à une idée, un sentiment ...etc.

#### 1.2.2.2.2 La valeur communicative de l'image

Nous savons que l'image et les dessins constituent pour l'enfant, non seulement un moyen d'expression mais aussi un outil de communication. Comme le souligne de COSTON : « une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants ». Dans beaucoup d'institution scolaire et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout le temps pour faire parler les apprenants ». <sup>11</sup>

Dans ses échanges avec les interlocuteurs, enseignants, pairs ou à l'école, l'enfant progressivement structure les schémas afin de parvenir à une signification de mieux en mieux perçue et interprétée par autrui.

---

<sup>11</sup> De COSTE : L'image dans la didactique. Étude de linguistique appliquée n: 17, 1975.

### 1.2.2.2.3 Priorité à l'image dans une BD

Comme le sait tout le monde, l'image est l'outil préféré qui peut attirer l'attention des enfants. Nous savons tous qu'en ouvrant et feuilletant une BD, c'est d'abord, et parfois seulement, sur les images que s'arrêtent les enfants, même quand ils savent lire. Et naturellement bien avant de savoir lire. Ce qui a été confirmé par **BRUNET et LEZINE**, les petits enfants qui ne savent pas lire ne voient pas d'abord que des images et, pour eux, le texte lui-même est une image. Les BD bien illustrées sont les plus regardées : les BD qui ne le sont pas souvent délaissées.

### 1.2.2.2.4 La liaison texte – image

Faisons appel à l'expression de Joly Martine : « mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux ». <sup>12</sup> Marianant avec subtilité le texte et l'image, la bande dessinée est un monde de narration utilisant une succession d'image ou vignette accompagnées le plus souvent de textes : dialogue, bruit et sons. Claude PEYROUTEL nous expose une logique démonstrative quant à la complémentarité « le texte peut se référer à l'image en la nommant, en faisant parler des personnages, en insistant sur un détail ou en annonçant la vignette suivante » <sup>(13)</sup>

Les textes figurent soit en-dessus de l'image, soit intégrés dans l'image, en général dans une forme blanche aux contours irréguliers appelée « bulle » ou « ballon » ou « phylactère ».

Les images sont plus ou moins organisées en bandes agencées, en planches (page entière d'une BD) et constituées en séquences (ensemble narratif homogène décrivant une action).

### 1.2.2.3 La BD : un moyen d'expression

#### 1.2.2.3.1 La communication

Enseigner une langue étrangère, c'est communiquer dans cette langue qui est vue avant tout comme un moyen d'échange et d'interaction : un objectif qui doit être visé par l'enseignant de français.

Communiquer en classe ne suffit pas : l'apprenant doit avoir la possibilité de vivre des situations réelles de communication qui doivent englober son vécu.

Dans les approches communicatives, on analyse la langue comme un tout. L'objectif est d'amener l'apprenant à utiliser les règles phonologiques, lexicales et grammaticales ainsi que les éléments

---

<sup>12</sup> Martine Joly : L'image et son interprétation, Nathan, 2002, p.25.

<sup>13</sup> Peyrouet Claude : la pratique de l'expression écrite, NATHAN, Paris, 1991, p.26.

## Chapitre II La bande dessinée au service de l'enseignement / apprentissage de l'oral

---

socioculturels et psychologique dans un contexte déterminé, dans une situation donnée, c'est-à-dire une situation authentique de communication.

Ces contextes peuvent être présentes à l'aide de supports visuels (BD, affiches, photos ...etc.).  
Sonore (enregistrements de chanson, comptines...etc.)

La classe peut être un terrain propice pour faire découvrir à l'élève plusieurs situations de la vie quotidienne, et ceci selon ses motivations.

Ainsi l'apprenant apprend à :

1-Respecter les usages sociaux : saluer, (se) présenter, remercier ...

2-Faire agir : en invitant à faire, suggérant, ordonnant ...

3- Echanger des informations : demander et donner des informations sur des personnes (nom, prénom, adresse).

4- Exprime un point de vue personnel ou un sentiment, accords, désaccord, préférence...etc. ).

5-Eprimer un point de vue personnel ou un sentiment, accords, désaccord, préférences ...etc.)

### 1.2.2.3.2 La communication par la BD

La BD est un support très efficace comme outil de communication .La BD avec sa forme, ses dessins et ses couleurs présente une situation de communication authentique .A.M Humbourdt Lalan explique sa puissance : « L'image provoque un substitut visuel, fixe une fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet, Elle justifie, prouve. Elle classe.

L'image décompose et recompose, de plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas ''(14)<sup>14</sup>

La BD motive les apprenants à l'apprentissage et peut contribuer à atteindre l'objectif général de l'enseignement de français à l'école primaire à savoir : amener l'apprenant à employer une langue simple appropriée à une situation de communication donnée.

En outre, la BD, par son aspect dialogué permet à l'apprenant de communiquer et parler à la place des personnages.

---

<sup>14</sup> Humbourdt Lalan. A.M :l'image dans la société contemporaine, DENOEL, 1981, p33.

### 1.2.3 L'apport pédagogique de la BD

#### 1.2.3.1 Les compétences développées par la BD

L'utilisation en classe de la BD peut servir à faire acquérir plusieurs compétences relatives à la langue enseignée : Yves FREMION explique : « la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire ». <sup>15</sup>

Amener l'apprenant à lire, à écrire et parler, à comprendre et à produire différents discours dans différentes situations : des compétences pouvant être développées à l'aide de la BD Pierre ROY met l'accent sur la nécessité de développer le goût de la lecture chez les apprenants : « Si nous réussissions à donner à nos apprenants le goût de la lecture, puis à transformer ce goût en besoins dont on se peut plus passer, à les habituer à une dose quotidienne de lecture, dont l'absence deviendrait intolérable, nous n'aurons pas perdu notre temps et notre enseignement n'aura pas été vain... nous aurons éveillé à un vice, le plus noble qui soit, le plus doux et le plus utile, celui qui comble la vie d'irremplaçables joies ». <sup>16</sup>

Si l'image permet à l'apprenant de comprendre d'un seul coup d'œil une situation qu'un récit purement linguistique ferait paraître compliquée, les courts énoncés contenus dans les bulles ou ballons, le poussent à lire sans hésitation.

La BD est exploitée également dans les exercices d'expression écrite et orale. Ces activités sont faciles à réaliser, car l'apprenant est aidé dans son imagination grâce au dessin (histoires racontées par des images).

##### 1.2.3.1.1 La communication orale

À l'école primaire, l'objectif de communication peut se limiter à faire comprendre aux apprenants que communiquer, c'est : produire un message en fonction des interlocuteurs, d'une situation, du canal de communication... c'est –à– dire que l'apprenant sur : qui dit ? Quoi ? À qui ? dans quelle circonstance ? À quels effets ?

À ce propos, la BD peut être considérée comme un support qui favorise l'acquisition des compétences de communication. Les linguistes comme AUSTIN et SEARLE ont élaboré une procédure de description de la parole, celui d'acte de langage. En effet, le langage ne sert pas seulement à raconter ou à décrire, il sert aussi à faire des demandes, à donner des ordres, à féliciter quelque chose à quelqu'un ...

---

<sup>15</sup> Fremion Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p.65.

<sup>16</sup> Roy Pierre : Le récit le goût de lire la bande dessinée, Sherbook, Acalj éditeur, 1991, p.73

Ainsi, un même acte peut être réalisé par des énonces très différents et parfois même à partir d'éléments non verbaux (un sourire comme équivalent d'un bonjour par exemple).

### **1.2.3.1.2 La compétence / Compréhension /Expression**

La BD constitue un véritable récit de fiction. En BD, la narration repose sur le dialogue, c'est-à-dire l'ensemble des interactions verbales entre le différent personnage du récit. Il s'agit d'un récit ou d'une histoire racontée par des images, ce qui amène à dire que la BD constitue un bon support pour apprendre aux élèves à construire un schéma narratif.

### **1.2.3.1.3 La narration**

La BD constitue un véritable récit de fiction. En BD, la narration repose sur le dialogue, c'est-à-dire l'ensemble des interactions verbales entre les différents personnages de récit. Il s'agit d'un récit ou d'une histoire racontée par des images, ce qui nous amène à dire que la BD constitue un bon support pour apprendre aux apprenants à construire un schéma narratif.

### **1.2.3.1.4 La BD et la culture de l'autre**

La BD n'est pas porteuse d'un sens unique ; sa lecture dépend d'un grand nombre de facteurs. Nous pouvons citer entre les autres : le contexte (vécu connaissances et apprentissages préalable...) l'Age, le sexe, l'état psychologique, l'époque et aussi les milieux socioculturel.

L'introduction de la BD en classe multiculturelle favorise les échanges culturels : apports de connaissances, réflexion sur sa propre culture et sur celle de la culture scolaire.

Afin de développer de bons échanges interculturels et afin de lutter contre l'ethnocentrisme il est conseillé d'utiliser la BD qui fait partie d'une grande littérature cherchant à enrichir la lecture de connaissances générales sur une époque, une idéologie ou un groupe d'homme. Selon Pierre MASSON, la BD devient, « un instrument idéal pour l'investigation sociologique ». (17)<sup>17</sup>

L'école doit être donc un lieu de découverte, et grâce à la BD l'apprenant s'ouvre sur d'autres cultures et vision de monde.

## **1.2.4 L'apprentissage de FLE au cycle moyen (4<sup>ème</sup> année moyenne)**

L'apprentissage est l'acquisition de savoir-faire, c'est-à-dire le processus d'acquisition de pratique de connaissance, compétences, d'attitudes ou de valeurs culturelles, par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition, la présentation. Il s'oppose, tout en le complétant, à l'enseignement dont le but

---

<sup>17</sup> Masson Pierre : lire la bande dessinée, PUL, Lyon, 1985, p. 147.

## Chapitre II La bande dessinée au service de l'enseignement / apprentissage de l'oral

---

est surtout l'acquisition de savoirs ou de connaissances au moyen d'études, d'exercice et de contrôles des connaissances.

Avant de parler de l'apprentissage des langues étrangères nous voulons jeter au coup d'œil sur la langue étrangère : « en didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle ».

L'apprentissage ou bien la didactique des langues étrangères, a connu des progrès rapides parallèlement avec la technologie actuelle.

En Algérie, le français est une langue étrangère par ce qu'elle n'est pas reconnue comme une langue maternelle, mais elle est considérée comme un héritage colonial. Dans la didactique des langues étrangères et vivantes la langue française occupe la première place ; elle est enseignée dès la 2<sup>ème</sup> année moyen.

### **1.2.5 Présentation du manuel scolaire**

#### **1.2.5.1 Le manuel scolaire**

On peut dire que le manuel scolaire est un instrument qui a une relation avec le programme, il est considéré comme une source de connaissance et un moyen d'amélioration des capacités intellectuelles de l'apprenant, il est très nécessaire et très intéressant ; aussi son absence ne permet plus aux parents de tester le niveau de leur enfant ; il est vraiment un moyen de communication entre l'enseignant et les parents. Son intérêt qu'il apporte n'est pas réservé seulement aux parents mais aussi à l'apprenant ; il lui permet d'avoir une mise à niveau identique donnant les mêmes chances à tout le monde.

Pour les enseignants, le manuel scolaire est un guide spécifiquement destiné à eux ; avec ce guide l'enseignant sera plus disponible pour apporter sa créativité personnelle à l'organisation du travail dans sa classe. Le manuel de langue constitue un document privilégié pour découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. Cependant, dans nos sociétés complexes ou l'identité de l'individu s'enrichit en permanence de données relatives à leur origine, leur génération, leur formation, leur statut social, leurs contacts avec d'autres environnements culturels, les cultures se réapproprient des éléments extérieurs, s'interpénètrent et se recomposent constamment.



Tout fait culturel est par conséquent tributaire du contexte dans lequel il émerge et ne peut plus, avec la même intensité qu'autrefois, apparaître comme trait caractéristique propre à un groupe d'individus donné.<sup>18</sup>

### 1.2.5.2 La place de la bande dessinée dans le manuel scolaire

Mettre la bande dessinée dans les manuels scolaire, c'est bien (cases d'Astérix dans les manuels de latin ,cases illustratives en histoire géo ou éducation civique ) mais l'étudier réellement est une autre paire de manche : combien d'enseignants de lettres apprennent Réellement ce médium aux collégiens ? par expérience quasi aucun ,ou de manière plus que sommaire (sans aucune introduction à l'histoire de la BD bien sur ),afin de comparer en général une image BD à une affiche ou une image filmique ou encore lorsque la BD illustre un passage de français (la BD n'étant donc pas l'objet directe d'études ...).

Tout le problème est là :la BD est au programme des enseignants,qui doivent la faire découvrir aux élèves et pourrait s'appuyer sur les textes officiels qui recommandent séries et ouvrages, niveaux par niveaux.C'est le cas notamment au collège, où les élevés devraient avoir lu au moins une "série de livre" au format bande dessinée, ce qui n'est quasi jamais fait...on prétexte un manque de temps et la course aux enseignement de base, vitaux aux élèves,mais on néglige pourtant l'essentielle découverte d'un médium complexe à lire,ouvrant à la lecture filmique et à une extraordinaire connaissance de la culture sous bien des aspects. Le paradoxe reste bien sur que pour la grande majorité des adolescents, la bande dessinée est de loin le secteur le plus lu, le plus apprécié et le plus emprunté au centre de documentation et d'information (CDI) ou aux bibliothèques scolaires.

L'arrivée d'enseignants plus jeunes et passionnés apportent parfois du renouveau sur tous ces points d'approches, et bien sûr pour l'approche du manga ou des comics notamment.

Par ailleurs, le dessin d'illustration ou de bande dessinée serait un très bon support d'étude lors des cours d'Art Plastique .Et là, effectivement, il pourrait être question d'analyser une page ou plusieurs séquences pour comprendre (et reproduire) quelques techniques narratives et graphique (en multidisciplinarité avec le prof de Français). Les spécialistes de la bande dessinée défendent avec de moins en moins de vigueur cette deuxième vision restrictive de la bande dessinée, même H.Fillippini intègre tous les auteurs cités ci – dessus dans sans Dictionnaire de la bande dessinée (cf.bibliographie).

---

<sup>18</sup> Ministère de l'éducation nationale, manuel de française 2ème année moyenne, Office national des publications scolaires, Alger 2018-2019

Toutefois ce débat ne peut pas rester celui de spécialistes, ce serait un paradoxe au regard de la popularité de genre .... Par exemple la «BD» (abréviation d'usage précisément populaire mais peu appréciée des amateurs) est maintenant considérée comme un genre au sein de l'art contemporain, lorsque sur un plan uniquement esthétique (mais pas narratif) elle résulte d'une démarche artistique; cette reconnaissance conduit des auteurs à exposer et à vendre leurs planches originales, mais nous sommes là dans une démarche artistique dérivée de la bande dessinée.<sup>19</sup>

### **1.2.6 La bande dessinée dans le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyen**

Il n'a qu'à jeter un coup d'œil sur le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyen. Ce manuel regroupe 188 pages comporte trois projets s'organise comme de suit :

#### **Projet 01 : A l'occasion de la journée internationale de l'environnement**

**Séquence 01** : argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement.

**Séquence 02** : argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur de la protection du littoral.

**Séquence 03** : argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.

#### **Projet 02 : Afin de lutter contre certains fléaux sociaux, écrire un dialogue argumenté ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir »**

**Séquence 01** : argumenter dans le récit

**Séquence 02** : argumenter par le dialogue

#### **Projet 03 : réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs**

**Séquence 01** : argumenter pour inciter à la découverte.

**Séquence 02** : argumenter pour la lettre

### **1.2.7 Comment travailler avec la BD en classe**

Il s'agit de comprendre la BD globalement à partir de l'image, du dessin, de réfléchir sur les procédures graphiques, de développer l'expression orale. En d'autres termes, l'enseignant incite ses

---

<sup>19</sup> <http://wikipédia.org>

## ChapitreII La bande dessinée au service de l'enseignement / apprentissage de l'oral

---

apprenants à introduire le document. L'enseignant vise alors à un entraînement en compréhension orale et écrit pour arriver à l'expression orale (déclencheur d'expression) : raconter l'histoire selon différents points de vue, trouver un titre, imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui se passera après. Outre, l'enseignant demande aux apprenants d'imaginer le contenu des bulles, de trouver le mot de la fin, de réviser et enrichir son vocabulaire et manipuler certaines structures grammaticales et des actes de paroles en situation authentique.

### 1.2.8 Les avantages de la BD

La BD permet un travail en réseau sur les personnages, les genres et les auteurs et leurs différentes œuvres. Elle permet pour tous les apprenants une entrée plus facile dans la lecture autonome et elle devient par la lecture plaisir. S'ils ne sont pas habitués à lire des romans ou des autres formes de littérature, généralement les apprenants connaissent et pratiquent déjà d'eux-mêmes la lecture de bande dessinées. Pour les apprenants en difficultés face à la lecture, cela reste un moyen plus facile de pratiquer la lecture autonome.

Tout comme le théâtre, la BD est un outil privilégié pour l'étude du dialogue dont elle use presque exclusivement. Par sa technique du cadrage et la mise en scène des personnages, elle s'apparente à du « théâtre en image ».

Elle développe la créativité des apprenants. Par exemple, il est possible de jouer les scènes originales de la BD, ou celle inventées par les apprenants.

La BD peut être le point de départ de projets d'écriture ; par exemple au niveau de l'écriture de dialogue, l'exercice consiste pour l'apprenant à visuelle (attitudes, décors, personnages...etc).

La BD participe à l'introduction de l'image sous toutes ses formes au sein de la classe.

## ***Chapitre 3***

### ***La bande dessinée dans les manuels scolaires de 4ème AM***

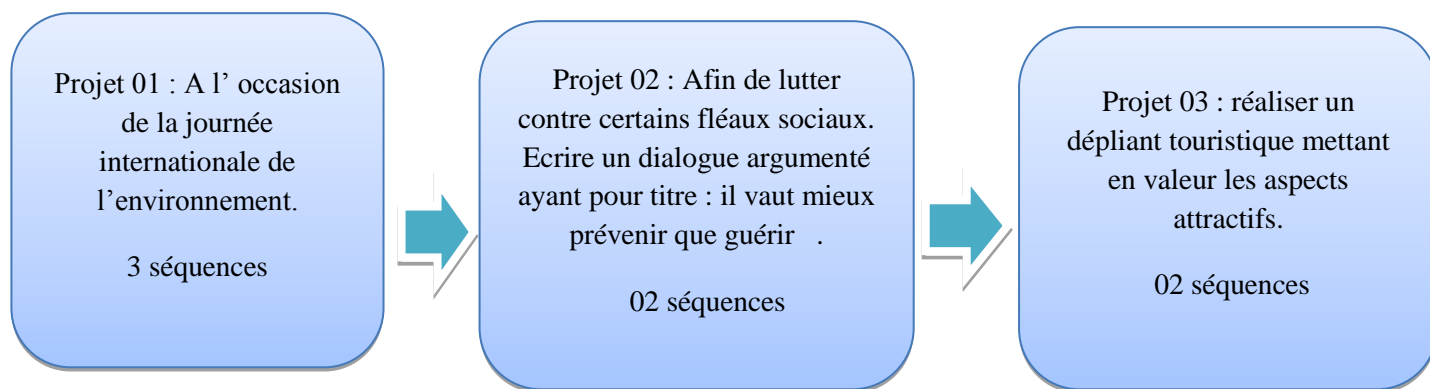


### 2.1 La bande dessinée dans les manuels scolaires de 4<sup>ème</sup> Am

Nous constatons que la bande dessinée est absente dans certains manuels scolaires de 4<sup>ème</sup> moyenne (arabe, math...) par contre, elle est présente dans le manuel de français comme activité au service de l'expression orale .cependant le nombre de bandes dessinée qui y figurent est insuffisant, donc ses fonctions et son apport restent inexploités.

#### 2.1.1 Analyse du manuel français de 4<sup>ème</sup> Am

Après avoir analysé le manuel français de 4<sup>ème</sup> AM, nous avons constaté qu'il est composé de trois projets et chaque projet est organisé en séquences.



Chaque séquence est divisée en rubriques nommées :

- \* J'écoute et je comprends
- \* je m'exprime
- \* Je lis et je comprends
- \* Outils de la langue pour dire, lire et écrire
- \* Atelier d'écriture
- \* Evaluation –bilan
- \* Les stations –projet
- \* lecture récréative

Le contenu du manuel comporte des supports traditionnels comme le texte avec ses différents types et les supports modernes comme les fichiers audio-visuels, les fichiers sonores et la bande dessinée.

Dans chaque projet on trouve un fichier sonore et audio –visuel par contre la bande dessinée est rare. Il y a une seule BD dans la rubrique « parler/produire » qui est au service de l'argumentation.

Nous remarquons que la BD est quasi absente, car le manuel propose deux BD comme activités complémentaires par rapport aux anciens manuels français de 4<sup>ème</sup> Am qui comportaient six bandes dessinées.

### 2.2.1 Description et analyse des BD sélectionnées

Parmi les compétences développées par la BD chez l'apprenant, il y a l'interculturalité. Mais afin d'atteindre cette compétence, le choix des BD est très important, cependant les BD choisis parlent les concepteurs du manuel français de 4<sup>ème</sup> Am en Algérie ne véhiculent pas la culture de l'autre car, elle traite deux thèmes différents et éducatifs alliés à la vie des apprenants comme elle a aussi un certain bénéfice de chaque individu sur le plan pédagogique.

### 2.2.2 Le rapport entre BD enseignée et l'apprenant

Pour indiquer le rapport entre l'apprenant de 4<sup>ème</sup> AM et les deux bandes dessinées proposées dans le manuel scolaire, il nous a fallu les étudier d'abord, et assister à des séances d'observation. Cependant le nombre d'heures qui nous a été imposé par le directeur du CEM **Jaafer Ben Abi Taleb** est insuffisant pour effectuer et réaliser ce stage, ceci est dû à la particularité de cette classe d'examen. Nous nous sommes contentées donc de trois séances: une séance d'observation et deux d'expérimentations. Nous avons aussi préparé un tout petit questionnaire destiné aux élèves.

Avant de commencer notre observation sur terrain, nous avons d'abord interrogé l'enseignante, chez laquelle nous avons effectué notre stage, sur la nature des deux bandes dessinées et comment les exploitées en classe, elle nous a expliqué que la première bande dessinée est une parodie de la fable de Jean de la Fontaine " *La Fourmi et La Cigale*", elle figure dans le deuxième projet.

La première bande dessinée s'intitule " *La Cigale, Le Tabac, La Fourmi* ", consacrée à la prévention contre le tabagisme, qui tire son histoire d'une fable que les élèves de 4<sup>ème</sup> AM connaissent très bien parce que elle a été déjà exploitée auparavant en bande sonore. L'objectif visé par son intégration est la compétence de l'oral.

Quant à la deuxième, « *C'est La vie Lule ! Mes Parents Ne Veulent Pas* <sup>n23</sup>, Est un extrait d'une bande dessinée éducative qui traite le thème des conflits de générations de même que les problèmes des adolescents, et elle vise la compétence de l'écrit.

En analysant les deux bandes dessinées et les explications de l'enseignante, nous constatons que les élaborateurs du manuel scolaire ont choisi des bandes dessinées qui répondent vécu quotidien de l'apprenant, il voit la cigarette partout dans son entourage et de même pour les conflits de générations. Ils proposent ces deux thèmes d'actualité à travers la Bande Dessinée dans le but d'amener cet apprenant à s'identifier aux personnages, parce qu'elles les motivent mieux, comme le précise l'enseignante.

### 2.2.3 L'apprenant et la représentation mentale à travers la Bande Dessinée

Partant de l'analyse des bandes dessinées proposées dans le manuel scolaire, nous pensons que nous ne pouvons pas vraiment parler de représentations mentales ou de stéréotypes, parce que les deux BD sont loin de véhiculer la culture de l'autre ou des notions d'interculturalité.

Mais il faut signaler que nous avons eu l'occasion d'assister à la séance de la bande dessinée " *La Cigale, Le Tabac, La Fourmi* ", durant laquelle nous avons réalisé une observation non participante (que nous élaborons dans un point à part).

Nous avons remarqué que lorsque l'enseignante a posé la question suivante : c'est quoi une bande dessinée, 90% des réponses varient entre: bulles et bulles français.

D'une part, cela reflète que les apprenants résument la bande dessinée en « bulles en français », sans ces deux éléments, ce n'est plus de la bande dessinée pour eux, puisque leur premier contact avec ce genre d'outils pédagogiques. Avec la BD étaient à travers la langue française à l'école, ils pensent que la Bande dessinée est un art purement français, et le schéma suivant explique la manière dont les apprenants stéréotypent.

**La Bande Dessinée:**



**La représentation mentale des apprenants de la 4<sup>ème</sup> AM**

### 2.2.4 La bande dessinée entre l'attraction et la distraction

Comme nous l'avons expliqué dans le 1<sup>er</sup> chapitre, la Bande Dessinée est qualifiée comme moyen d'attraction dans les pratiques pédagogiques, elle est censée appeler l'attention de



l'apprenant pour le motiver, d'ailleurs, c'est ce qu'approuve l'enseignante avec laquelle nous avons coopéré dans le stage.

Elle nous a expliqué, à travers son expérience, que la BD motive l'apprenant mieux que les autres supports, mais durant le cours auquel nous avons assisté. La Bande Dessinée n'a pas eu vraiment cet effet, au contraire elle les a dissipé (distrain), il n'y avait qu'une minorité qui suivait avec l'enseignante.

A la fin du cours l'enseignante nous a expliqué que cette classe a fait l'objet d'un tri d'élèves selon leurs résultats, leurs comportements et leur assiduité, qu'elle est communément connue de classe difficile dans la pédagogie, ce qui nous a rendu l'expérimentation de l'outil pédagogique en question très difficile.

### **2.3 Description et exploitation du corpus**

Dans cette démarche de recherche, il est impossible de déterminer et mettre en évidence l'efficacité, les apports et l'impact de la Bande Dessinée sans l'expérimentation sur terrain qui nous mènera vers la fin de ce projet de recherche aux réponses concrètes à notre problématique première. Pour ce faire, nous avons procédé à l'observation pour recueillir les données, mais nous avons accessoirement recouru au questionnaire pour aboutir à des résultats plus fiables.

Le type d'observation sur laquelle notre recherche se base et elle est réalisée en deux phases : observation participante et non participante. Pour les besoins de notre enquête, nous avons choisi de réaliser les deux phases de l'observation au CEM de Jaafer Ben Abi Taleb, puisque nous travaillons dans cet établissement.

#### **2.3.1 Description des cours**

Dans notre premier plan, nous avons prévu d'effectuer quatre séances d'observation de classe, deux séances pour l'observation non participante (une consacrée au support visuel et l'autre à la Bande Dessinée, et idem pour l'observation participante) pour que notre étude puisse prendre une dimension comparative, mais plusieurs facteurs externes sont intervenus.

D'une part, il faut qu'il y ait une convention entre le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique pour faciliter les stages de perfectionnement, d'autre part il y avait le facteur temps parce que c'est une classe d'examen.

L'expérience s'est effectuée en trois séances (1 heure pour chaque séance), avec la participation de 27 élèves, il y avait 14 filles et 13 garçons les élèves de ce CEM sont généralement issus d'un milieu moins favorisés sur le plan socioculturel.

### **2.3.1.1 Situation d'observation passive non-participante**

La première heure de notre observation s'est déroulée d'une manière non participante, nous nous sommes installées au fond de la classe, sans aucune interaction avec les élèves ou l'enseignante. Nous avons remarqué que l'enseignante travaille dans des conditions un peu difficiles, parce que les classes dites « difficiles » sont moins privilégiées que les classes pilotes dans les autres wilayas du Nord.

Dans cette phase d'observation nous avons accordé une importance à la pratique pédagogique mise en application par l'enseignante, mais également à sa méthode d'exploitation de la Bande Dessinée et la réaction des élèves.

Il a fallu 15 minutes du temps réservé à l'avancement de l'exécution du programme pour établir l'ordre, cet état de fait a même nécessité l'intervention d'un adjoint d'éducation, et les premières interventions de l'enseignante étaient donc « musclées », mais elle a maîtrisé la gestion de l'outil didactique et de l'espace.

L'enseignante a entamé cette séance d'orale par un petit rappel sur la séance précédente qui traite le même sujet, puis elle a posé quelques questions sur la Bande Dessinée et nous avons remarqué que les apprenants étaient motivés ; ils ont un stock lexical suffisant et approprié à la BD, la plupart est déjà familiarisée avec la BD mais certains confondent BD et caricatures.

Lorsqu'ils ont commencé l'exploitation de la bande dessinée proposée dans le manuel '*La Fourmi et La Cigale et Le Tabac*', nous avons remarqué que la moitié des élèves sont venus sans leurs manuels, ils étaient donc obligés de travailler avec un seul livre par table.

A la fin de séance, l'enseignante a proposé comme évaluation formative une activité ludique ils doivent transcrire de la bande dessinée sous forme de dialogue, puis monter au tableau et faire un jeu de rôle. Nous avons constaté une participation massive des apprenants.

### **2.3.1.2 Situation d'observation active participante:**

Afin de mieux situer notre recherche, nous avons recouru à l'observation participante par le biais de l'expérience directe dans le deuxième et le troisième jour d'observation pendant des heures officielles.

Le premier cours que nous avons présenté portait sur le racisme en France, en utilisant une bande dessinée à visée pédagogique intitulée « moi Raciste!?! », dans cette séance nous avons travaillé sur les phrases : interrogatives et exclamatives, et le deuxième cours était sur « l'argent de poche » nous avons exploité les deux types de phrases restants à savoir (l'impératives et la déclaratives) en utilisant un texte, nous avons fixé trois objectifs explicites :

1- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement.

2- Eviter les stéréotypes concernant le racisme en France (pour le cours de BD).

3- Amener l'apprenant à identifier les différents types de phrase.

D'autre part, nous avons établi un autre objectif implicite qui nous a permis d'exploiter la BD : Réaliser une étude comparative entre la bande dessinée et le texte, et déterminer aussi le support qui a le plus d'impact sur l'enseignement. Pour ce fait, nous avons proposé deux évaluations formatives et dont les résultats nous confirment le support le plus efficace. Nous avons opté pour la méthode interrogative.

Nous avons remarqué que pendant la séance présentée à l'aide de support visuel (la Bande Dessinée) le taux de participation et de motivation était plus important. Les apprenants ont lu la bande dessinée plusieurs fois avec enthousiasme et passion. Il y avait une forte participation des apprenants. Nous nous sommes retrouvés alors à favoriser l'expression orale au détriment du cours de grammaire. Contrairement au cours présenté par le texte, le lendemain, les apprenants ont fait preuve d'inattention et de distraction lors de la lecture du texte, la majorité nous semblaient ennuyés et n'étaient pas motivée, nous sommes donc passé directement au cours de grammaire.

A la fin de chaque cours, nous avons demandé aux élèves de prendre des feuilles réaliser les deux activités d'application que nous avons proposée, mais nous avons remarqué que les apprenants étaient irrités dans un premier lieu parce qu'ils croyaient qu'ils allaient être évalués, mais nous les avons rassurés en leurs demandant de ne pas écrire leurs noms et de répondre en anonymat.

### 2.3.2 Description du questionnaire :

Après avoir achevé la 2<sup>ème</sup> partie de notre expérimentation nous avons proposé une question semi-fermée aux apprenants, afin d'obtenir une confirmation bien déterminée à nos hypothèses. La question était la suivante : «préférez-vous le texte ou la bande dessinée ?»

La réaction des apprenants a été favorable à la bande dessinée car ils étaient très à l'aise en répondant aux questions, en dépit des séances de rattrapage et le nombre réduit des apprenants, nous n'avons pas pu généraliser les résultats probants.

## **2.4 Support traditionnel vs Support modern**

### **2.4.1 Détermination des domaines de réussite et d'échec**

Comme tout support didactique, la bande dessinée comporte plusieurs intérêts pédagogiques qui ont été confirmés à travers les situations d'observation actives présentées sous forme de cours.

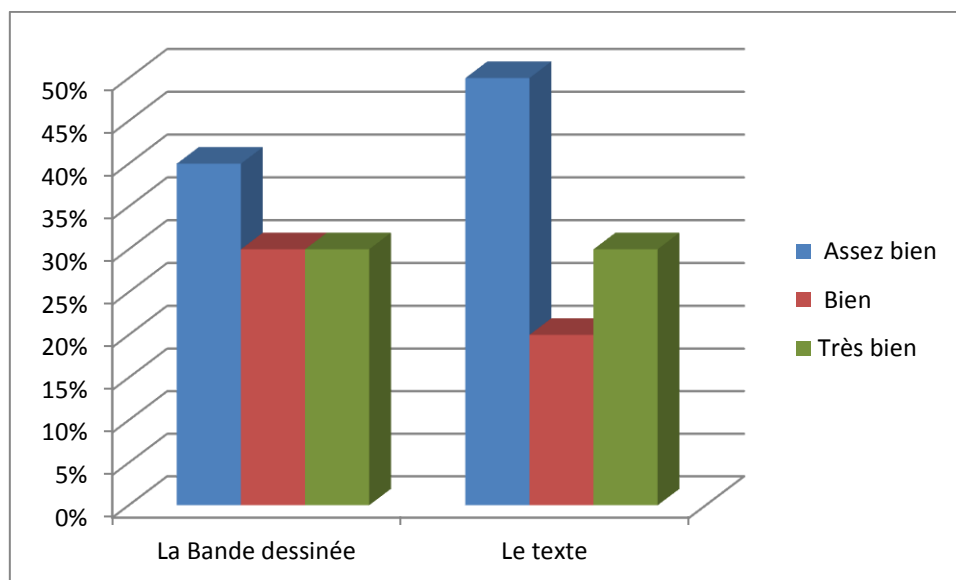
Nous avons constaté que lors du cours présenté par le biais de la bande dessinée les apprenants étaient très motivés par l'image et les couleurs qui leurs facilite la compréhension donc la participation est massive et la production oral est satisfaisante. De plus, sur le plan culturel, les apprenants se sont familiarisés avec la bande dessinée. Il manifestait une curiosité sur ces constituants : personnages, thème...

Nous avons remarqué que l'exploitation de la BD en séance d'apprentissage favorise la réussite mais c'est également un facteur d'échec au niveau de l'expression écrite contrairement au support traditionnel qui est le texte.

C'est vrai que la bande dessinée motive et favorise l'expression oral mais ne permet pas à l'apprenant de maîtriser une langue normée parce qu'elle fait appel au langage familier, et comme nous le savons ce registre de langue n'est pas totalement correct, il est surtout employé entre proche car l'interlocuteur ne respecte pas les normes morphosyntaxiques de la langue et à la technique de l'abréviation (la vignette est insuffisante pour les détails).

## **2.5 Analyse et interprétation des résultats**

Nous avons classé les résultats des deux évaluations sommatives dans le tableau ci-dessous en trois appréciations : Très bien- bien- assez bien, afin de répartir les élèves, en déterminant le taux de réussite de chaque support.

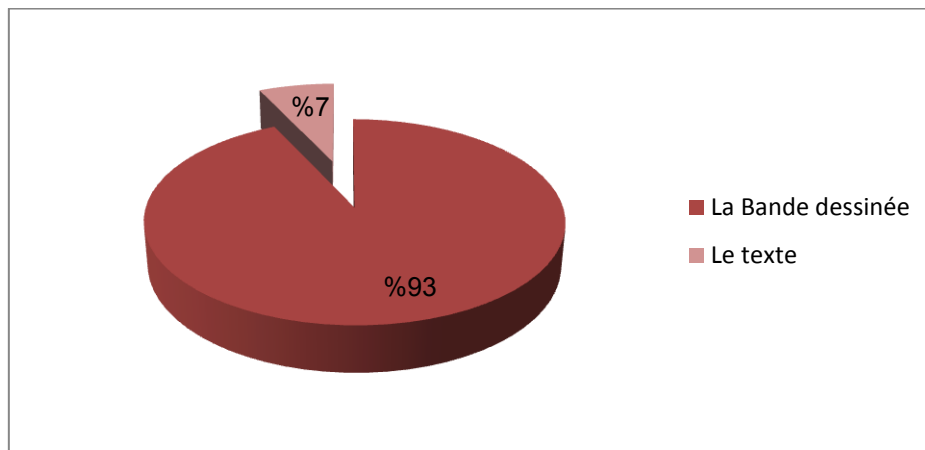


En analysant le tableau, nous avons remarqué que les résultats des deux évaluations sont presque identiques, avec une légère supériorité de la bande dessinée sur le texte, nous constatons que le rendement de la Bande dessinée est presque élevé que celui du texte.

Pour notre deuxième corpus proposé qui est sous forme d'un petit questionnaire, nous avons opté pour une seule question semi-fermée : il est difficile de travailler sur un questionnaire d'une dizaine de questions avec des collégiens parce que nous risquons de les perturber, d'autre part les questions semi fermées ciblent des réponses multiples, mais dans un cadre précis.

**La question** : préférez-vous la Bande dessinée ou le texte ?

<b>Tableau comparatif d'évaluation</b>	
<b>La Bande dessinée</b>	<b>93%</b>
<b>Le texte</b>	<b>7%</b>



Nous avons interrogé 15 élèves (faisant partie de la classe que nous avons observée), seul 7% des élèves ont choisi le texte, tandis que 93% ont opté pour la Bande Dessinée qui selon eux présente une diversité de sujet, leur facilite la compréhension et les divertit.

# Conclusion

## Conclusion

---

Notre modeste touche à sa fin, nous avons tenté de mettre l'accent tout au long de cette recherche sur la compétence communicative « la compréhension orale » au cycle Moyen, les élèves de la 4<sup>ème</sup> année ont été l'objet de cette recherche qui se développe à travers des didactiques.

Donc, nous nous sommes focalisés sur la bande dessinée qui est programmée dans le manuel de langue française, car elle est considérée comme une matière vivante et en plus motivante pour inciter les apprenants à lire, et qui permet aussi de découvrir les structures et les formes du récit dans les bandes dessinées ; elle les incite d'inventer un début ou la fin de l'histoire ; ils vont être sensibilisé et encouragé pour lutter contre certains fléaux sociaux.

La problématique principale de ce travail était de savoir comment les enseignants vont exploiter les deux bandes dessinées proposées pour ces élèves et comment ces derniers vont réagir, est-ce qu'elle éprouve du plaisir ou par contre elle démotive et déconcentre l'apprenant ; le cas de la classe où nous avons effectué le stage, la réaction était un peu satisfaisante puisque le premier cours n'a pas eu l'effet qu'il doit y avoir , les apprenants ont été distrait en raison de leur milieu social (moins favorisant) mais un bon nombre quand même suivait avec l'enseignante malgré les conditions difficiles .

Comme l'enseignante a travaillé avec les supports imagés et des textes dotés de photos d'illustrations, donc l'image deviendra normalement un objet de curiosité, après elle suscite une compréhension qui va aider l'apprenant à répéter et puis s'exprimer, ça veut dire à travers l'application de la pratique pédagogique de la bande dessinée nous confirmons son rôle efficace dans le processus d'apprentissage du FLE.

Et nous soulignons également la tâche que l'enseignant doit assurer c'est de faire son mieux pour transmettre les données qui vont favoriser l'apprentissage, ça veut dire de bien savoir comment exploiter les différents outils présentés devant lui en une information qui servira l'élève.

Il ne faut pas oublier que l'apprenant quand il arrive à l'école avec un bagage culturel propre à lui, des savoirs sur l'image, déjà acquis au sein de sa famille et de son vécu (son entourage social), donc il apprend grâce à l'image qui une de son univers; c'est pour cela il faudrait lui tendre la main pour retrouver sa motivation, son goût en prenant en considération sa culture antécédente pour pouvoir créer une nouvelle vision et un apprentissage solide.

Pour cette raison, comme une idée qui pourra contribuer au développement de l'apprentissage du Français en particulier, il est nécessaire d'élargir le champ de la bande dessinée dans les manuels



## Conclusion

---

scolaires du cycle moyen, car à partir de l'étude comparative élaborée pendant notre expérience, et selon la question que nous avons pu l'a posé aux élèves de la classe d'examen , qu'est-ce qu'ils préfèrent , est- ceque la bande dessinée ou le texte ? On a pu déduire que :

La réponse favorable était pour la bande dessinée, car ils se sentent à l'aise et ils sont motivés par les couleurs les dessins, donc la bande dessinée comme un moyen didactique peut être l'outil qui favorise la compréhension orale mais qui sera moins favorable pour les autres compétences tel que l'écriture, ça veut dire qu'elle est au service uniquement de l'oral car on néglige certaines règles et normes de la langue.

# *Bibliographie*

## Références bibliographiques

---

### ➤ Livres :

- 1- Abraham André Moloès, *La communication 'in jacqueline DANSET-LEGER : L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Bruxelles, Ed. Pierre MRDAGE, 1987.
- 2- Chesnais Marie-Françoise, *Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages*, coll. Question d'éducation, Paris, hachette Education, 1998.
- 3- De COSTE, *L'image dans la didactique*, Étude de linguistique appliquée, n°17, 1975.
- 4- Dell H, Hymes, *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier, 1991.
- 5- Fermion Yens, *ABC de la BD*, Paris, Casterman, 1983.
- 6- Humbourt Lalan .A.M, *l'image dans la société contemporaine*, DENOEL , 1981.
- 7- Jean-François Michel, *Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner*, Paris, Ed. D'Organisation, 2005.
- 8- Martine Joly, *L'image et son interprétation*, Nathan, 2002.
- 9- Masson Pierre, *lire la bande dessinée*, Lyon, PUL, 1985.
- 10- Peyroutet Claude, *la pratique de l'expression écrite*, Paris, NATHAN, 1991.
- 11- QUQ Jean pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.
- 12- Robert Jean pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys, 2008.
- 13- Robert jean pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys, 2002.
- 14- Robert Jean pierre. Op.cit.
- 15- Roy pierre, *le récit le gout de lire la bande dessinée*, Sherbrooke, aca éditeur. 1991.
- 16- SENE Malang, *LA BANDE DESSINEE : Outil Educatif Et Social*, Alger, 2008.
- 17- BARON-CRAVAIS, Annie, « *la bande dessinée* », Paris : Presses Universitaires de France, 1985.

## Références bibliographiques

---

### Mémoires consultés :

1-Ministère de l'éducation nationale, manuel de française 2ème année moyenne, Office national des publications scolaires, Alger 2018-2019

2-GHIMOUZE Manel, "La Bande Dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier", Constantine, 2008-2009.

### Sitographie :

1-Education et développement, [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch), 27/05/2019 ;16.45

2-Le mini guide pédagogique, [www.foad-spirit.net/pedagogie/mini1.pdf](http://www.foad-spirit.net/pedagogie/mini1.pdf), 24/05/2019 ; 18.52

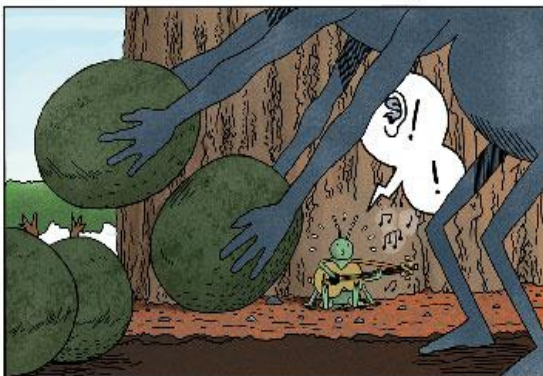
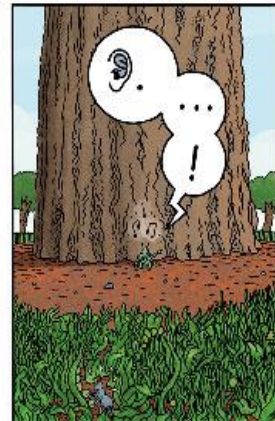
3-<http://wikipédia.org>.

# Annexe

FABLE #02

Dessin : ALOÏS VANDERF

Scénario : ALOÏS VANDERF & RUPPERT TELLAC

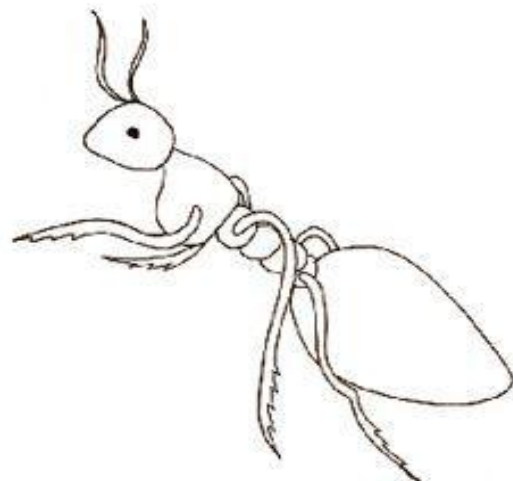


Jean de La Fontaine

Livre premier Fable 1

## La cigale et la fourmi

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
"Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'Oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. "  
La fourmi n'est pas prêteuse :  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
- Vous chantiez ? j'en suis fort  
aise.  
Eh bien! dansez maintenant.



### Fiche pédagogique du cours présenté par la Bande Dessinée

#### Objectifs Spécifiques :

- 1- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement.
- 2- Eviter Les stéréotypes concernant le racisme en France.
- 3- Amener l'apprenant à les différents types de phrase.

#### Objectif général :

- a. Réaliser une étude comparative entre la Bande Dessinée et le texte, pour déterminer qui a plus d'apport à l'enseignement.

+Niveau : 4<sup>ème</sup> Palier.

**Durée** : 1H

Support : extrait d'une bande dessinée intitulée –Moi Raciste II ?-

Matériels : Bande Dessinée photocopiée (exemplaire par table).

Séance de : Grammaire sur les types de phrase :

- a. Phrase exclamative.
- b. Phrase interrogative.

**Stratégies** : travail individuel.

**Tache** :

- 1- Distribution des photocopies de la bd.
- 2- Lecture du dialogue.
- 3- Exploitation de la bande dessinée.
- 4- Expression oral : le racisme en France.
- 5- Dégager les phrases exclamatives et interrogatives employées dans la bd.
- 6- Explication des deux phrases.
- 7- Evaluation sommative.



## Annexes

---

### *Evaluation Sommative : consigne*

#### *Exercice 1 :*

**Consigne :** transformez les phrases déclaratives en phrases interrogatives, en inversant le sujet ou en l'introduisant par (qui-quoi-pourquoi ; est-ce que ...etc.)

- 1- Elle est raciste.
- 2- Il lutte contre le racisme.
- 3- Oui, il y a des racistes en Algérie.

#### *Exercice 02 :*

**Consigne :** indiquez le sentiment exprimé dans chaque phrase : tristesse ; peur ; admiration ; colère ; joie ; peine, étonnement...etc.

- 1- Le racisme est horrible !
- 2- Ce n'est pas gentil !
- 3- Elle est raciste et elle s'assume !
- 4- Moi raciste !
- 5- Quelle raciste !

Annexes

- 1 - (mécontentement) mécontentement ✓ 1  
*"c'est juste!"*
- 2 - mécontentement ✓ 1  
*deus.*
- 3 - mépris ✓ 1
- 4 - la surprise ✓ 1
- 5 - « exclamation » → l'exclamation ✓ 1  
*- surprise*

exercice n°2

- 1. Estelle ~~non~~ raciste ? ✓ 1
- 2. / de quoi il lutte ? → contre quoi il lutte ? ✓ 1
- 3. esqu'il y a des racistes ~~et~~ en Algérie ? } 0,5 ✓ 1  
y'a-t-il des racistes en Algérie ? } 0,5 ✓ 1

10  
—  
10  
très bien

### **Fiche pédagogique :**

**Niveau :** 4AM

**Durée :** 1H

Support textuel intitulé «l'argent de poche»

**Séance :** grammaire

Objectifs visés :-Amener l'apprenant à maîtriser les types de phrase.

**Tache :**

- 1- Distribution des photocopies du texte.
- 2- Lecture silencieuse.
- 3- Proposition de quelques questions sur le texte afin d'identifier les expressions déterminant le types de phrase utilisés par l'auteur pour transmettre son message.
- 4- Un rappel sur les deux types de phrases traitant la séance précédente.
- 5- L'explication des deux types de phrases restants.
- 6- Evaluation.

### Texte support :

#### L'argent de poche

Savoir gérer ses sous, c'est savoir gérer ses envies, c'est donc un moyen d'apprentissage. Certains parents pensent pourtant que l'argent de poche ne vous sert à rien. Il estime qu'ils subviennent tous vos besoins. Ou encore, ils considèrent que vous êtes trop jeune pour gérer un budget. A vous de leur prouver que vous pouvez agir en individu responsable.

Proposer à vos parents de vous donner de l'argent pendant trois mois et de faire le point ensuite. Pour déterminer la somme, ne vous demandez pas «combien ?» mais «pour quoi faire?». Pour la période d'essai, soyez prudent : mieux vaut démarrer avec un petit budget, plus facile à gérer. Dès les premiers jours, ouvrez cahier.

D'un côté, notez l'argent que vous pouvez, de l'autre, les sommes que vous dépensez.

Vous s'aurez ainsi ou est passé cet argent qui a l'air de sauter de votre porte-monnaie sans vous prévenir... et puis, ce petit cahier vous permettra de montrer à vos parent que vous êtes en train de devenir de bons gestionnaires ! Il vous servira également quand vous souhaiterez qu'ils vous augmentent ...enfin, dites-leur que la gestion d'un budget vous permet d'améliorer vos résultat en mathématique ! Aucun parent ne résiste à cet argument. N'oubliez pas cependant que le malheur argent est celui que l'on gagne ! Proposez vos services pour de petits travaux !

Les sous, c'est bien d'en avoir un peu, mais ne passez pas votre journée à vous demander comment augmenter votre capital ou dépenser le moins possible. Garder la bonne distance .Si vous avez un budget confortable, pensez aux copains qui n'en ont pas autant. La vraie richesse ne tient pas dans la poche, elle est dans le cœur. Et celle- là, vous pouvez la dépenser sans compter.

D'après Okapi 55

# Annexes

---

## Evaluation sommative : Support-Texte.

### Exercice1 :

Identifiez le type des phrases suivantes :

1-Impérative.

2-Exclamative.

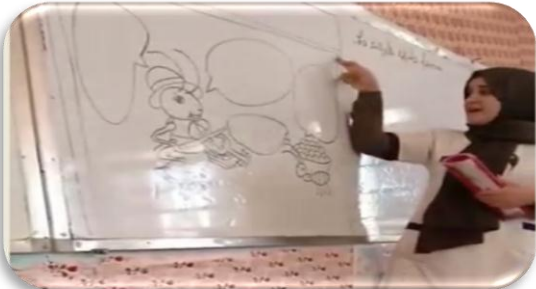
3-interrogative.

4-déclarative.

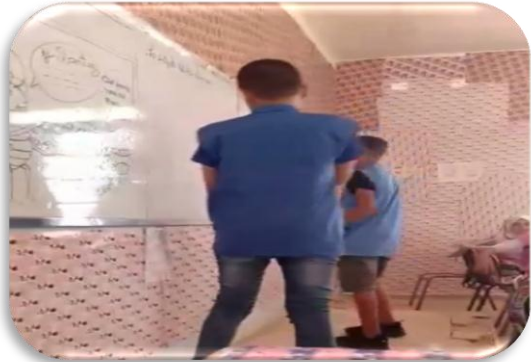
- a) Les enfants regardez ces images !
- b) Il vaut mieux ne pas avoir beaucoup d'argent sur soi.
- c) Aimes-tu le chocolat ?
- d) Oh non ! j'ai perdu mes clés !
- e) Répondez à la question !
- f) Désirez-vous tenter votre chance ?
- g) Bravo, tu as fais un délicieux gâteau !
- h) Personnellement, il m'arrive d'avoir peur.



Annexes



Annexes





**Annexes**

---



# Indexe

## Indexe

---

### Glossaire

#### Bande Dessinée

**Bande Dessinée** : une BD est une histoire comique ou réaliste racontée en images. Le concept de bande dessinée est appelée «Manga» au Japon et «Comics» aux États-Unis.

**Bulle**, aussi appelée un phylactère, est une forme variable qui, dans une vignette, contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct.

**Case** : aussi appelée vignette, est une image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.

**Ellipse** : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes. L'ellipse permet de sauter des évènements afin de ne pas casser le rythme de l'action.

**Idéogramme** : icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.

**Onomatopée** : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.

**Planche** : page entière de B.D. Composée de plusieurs bandes de cases ou 'vignettes'.

**Scène** : suite d'images se présentant dans le même décor.

**Séquence** : suite d'image ou de scènes formant un ensemble, même si elles ne se présentent pas dans le même déco.

\*Il est de coutume de distinguer La Bande Dessinée et les bandes dessinées. 'La' Bande Dessinée est le concept, c'est-à-dire l'art ou le genre en lui-même, tandis que 'les' bande dessinée sont sa concrétisation, et les médias par lesquels est véhiculé cet art.

#### Didactique

**Apprenant** : toute personne en situation d'apprentissage.

**Apprentissage** : l'acquisition, dans un contexte donné, de compétences et, notamment d'une compétence à communiquer langagièrement, dans des conditions et des contextes variés.

**Approches** : La façon globale d'envisager l'enseignement et l'apprentissage des langues selon es conceptions qu'on se fait du langage et de ses fonctions de l'apprentissage, de l'enseignement et des conditions pédagogiques et sociales dans lesquelles l'enseignement se donne.

## Indexe

---

**Autonome** : En didactique des langues, l'apprenant devient autonome quand il est capable d'affronter avec succès toutes les situations de communication qui impliquent la connaissance de la langue cible.

**Bilinguisme** : Aptitude d'une personne à pratiquer concurremment deux langues, souvent dans un même pays.

**Compétence** : Connaissance implicite, innée, que tout individu possède de sa langue.

**Compréhension orale** : Suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer.

**Connaissance** : Est un savoir dont on peut « administrer la preuve », et qu'on peut le démontrer et le transmettre à d'autres individus.

**Corpus** : Un ensemble de données collectées par enregistrement, par observation directe, par questionnaire ou entretien, et réunies pour décrire et analyser un phénomène.

**Evaluation sommative** : est une démarche visant à porter des jugements sur le degré de maîtrise des apprentissages à la fin d'un cours, d'un cycle, d'un programme d'études (...) dans le but de classification, d'évaluation du progrès ou dans l'intention de vérifier l'efficacité d'un programme ou d'un cours au terme d'apprentissage.

**Didactique** : Ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire, et l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage.

**Ecrit** : Une manifestation particulière du langage, sur un support d'une trace graphique en matérialisant la langue est susceptible d'être lue.

**FLS** : (Français Langue Seconde), un mode d'enseignement et d'apprentissage du français auprès de publics scolaires dont la langue d'origine est autre que le français.

**Interculturel** : La pédagogie interculturelle était conçue par ses promoteurs comme les autres, à y gagner.

**Méthode Interrogative** : correspondant au schéma : question de l'enseignant-réponses des apprenants-évaluation ou réaction de la part d'enseignant.

## Indexe

---

**Observation de classe** : Une technique quise pratique dans le cursus de formation d'enseignant, pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et d'apprentissage.

**Pratique de classe** : Les activitésréalisées par l'enseignant lui-même face aux apprenants dans la salle de classe.

**Savoir-faire** : La capacité à utiliser de façonappropriée telle forme de la langue-cible.

**Support pédagogique** : est un moyen matériel utilisé pour illustrer l'exposé de votre formation, aider à la compréhension, à la mémorisation, ou à l'animation.

**Tâche** : Un ensemble structuré d'activitésdevant faire sens pour l'apprenant ; il s'agit de se confronter d'un support authentique par des activités de compréhension, de production, d'interaction avec les pairs, la visée pragmatique étant privilégiée que la forme linguistique.

**Texte** : Ensemble des énoncées oraux ou écrits produits par un sujet dans le bute de constituer une unité de communication

# Résumé

## Résumé

Le français étant une langue vivante, pratiquée dans la vie quotidienne ; son apprentissage constitue une richesse pour ce qui la maîtrise. Elle est enseignée dans les écoles algériennes comme la première langue étrangère, les apprenants devraient l'acquérir malgré certaines difficultés (à l'oral comme à l'écrit). Et donc, s'exprimer est l'un des préoccupations qui inquiètent les pédagogues et les enseignants car il y a souvent des cas des élèves qui ne prennent pas la parole en raison d'un manque de compétences langagières. L'un des outils didactiques qui pourrait être un moyen pour amener l'apprenant à s'interagir en classe, c'est « la bande dessinée ». Le plus important dans notre recherche est de savoir comment la BD peut être au service de l'oral, et qu'est-ce qu'il la caractérise en comparant avec les méthodes traditionnelles ?

Pour répondre à la question, une expérience en classe accompagnée d'un petit questionnaire destiné aux élèves, ces derniers ont été sous une évaluation d'interaction pendant un cours accompli par l'enseignante, et puis le questionnaire a été sous forme d'une comparaison entre ceux qui préfèrent « la bande dessinée et la texte linéaire ».

Les résultats récoltés indiquent que les élèves ont montré qu'ils se sentent motivés en étudiant l'image dotée d'une forme séquentielle et qui raconte les événements d'une histoire. A partir de ces conclusions, la bande dessinée est dans la plupart des cas peut être un facteur favorisant pour développer la compétence langagière de la compréhension orale dans l'apprentissage du FLE, elle a un effet positive sur la compréhension orale.

Mots clés : bande dessinée, compréhension orale, difficultés, FLE, Support.

## Abstract

French is a living language, practiced in peoples daily lives; always present in the media, they communicate with, they negotiate, they write, his learning is a richness for what metrics, for his culture but also an advantage for his experience in professional life. It is taught in Algerian schools as the first foreign language, so learners should acquire it despite his difficulties, both written and spoken; expressing oneself is one of the concerns and obstacles that teachers and educators worry about because there are often cases of students who do not speak because of a lack of language skills. So, one of the didactic tools that could be a way to bring the learner to interact with his teacher during the session to speak freely through this visual support is "comic", so in this search accomplished, the question or the interest in this study was to know how the comic can be at the service of the oral, and what characterizes it by comparing with the traditional methods?

To answer the question, a classroom experiment with a short quiz was conducted, with students undergoing an interaction evaluation of the teacher's course in comics, and then the questionnaire was completed. been a comparison between what they prefer these learners "a comic or a linear text." The results collected indicate that the students showed that they feel motivated by studying the image with a form sequential and that tells the events of a story.

From these conclusions, the comic book is in most cases can be a factor favoring to develop the language competence of the oral comprehension in the learning of the FLE; although it may weaken other skills in parallel, but compares with traditional tools previously incorporated in textbooks

## Keyword:

Learn, language, comic, oral comprehension, competence, text, teacher.

## ملخص

الفرنسية هي لغة حية تمارس في حياة الناس اليومية. يتواجدون دائماً في وسائل الإعلام ، ويتواصلون ونمعمهم ، ويتفاوضون ، ويكتبون ، وتعلمه غنى بالمقاييس ، وثقافته ، ولكنه أيضاً ميزة لخبرته في الحياة المهنية. يتم تدريسها في المدارس الجزائرية باعتبارها أو لغة أجنبية ، لذلك يجب على المتعلمين اكتسابها على الرغم من الصعوبات ، المكتوبة والمنطوقة ؛ إن التعبير عن الذات هو أحد المخاوف والعقبات التي يقلقها المعلمون والمعلمون لأنه غالباً ما توجد حالات للطلاب الذين لا يتحدثون بسبب نقص المهارات اللغوية.

لذلك ، فن إحدى الأدوات التعليمية التي يمكن أن تكون وسيلة لجلب المتعلم للتفاعل مع معلمه أثناء الجلسة للتحدث بحرية من خلال هذا الدعم البصري هي "فكاهي" ، لذلك فهذا البحث تم إنجازه ، كان السؤال والاهتمام في هذه الدراسة هو معرفة كيف يمكن أن يكون الفيلم الهزلي في خدمة الشفوي ، و ما الذي يميزه عن طريق المقارنة مع الطرق التقليدية؟

للإجابة على السؤال ، تم إجراء تجربة صافية مع اختبار قصير ، حيث خضع الطلاب لتقييم تفاعلي لدورة المعلم في الكوميديا ، ثم تم الانتهاء من الاستبيان . كانت مقارنة بينما يفضلها هؤلاء المتعلمون " كوميدياً ونخطي."

تشير النتائج التي تم جمعها إلى أن الطلاب أظهروا أنهم يشعرون بالحماس من خلال دراسة الصورة مع نموذج متسلسل والذي يحكي أحداث القصة.

## الكلمات المفتاحية

تعلم – فكاهي (شريطهزلي)- الصعوبات – لغة أجنبية – الشفوي – الحماس – نص – المتعلمون – الفرنسية

